

Projet Montreuil-Versailles

Savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées

Situation fin février 2020

Bulletin d'information numéro 1

Invitation à un séminaire/réunion de travail, le 8 Juin 2020

Où en est l'arboriculture fruitière en formes jardinées en 2020?

Comment favoriser le développement et la transmission de ces savoirs et savoir-faire ?

Notre initiative a recueilli un excellent accueil jusqu'ici et un grand nombre d'entre vous ont accepté de répondre à notre questionnaire. Merci.

Nous voudrions maintenant vous inviter à un séminaire/ réunion de travail le 8 juin prochain pour :

- vous présenter et discuter les réponses au questionnaire sur l'arboriculture fruitière en formes jardinées.
- discuter comment mettre à profit l'opportunité qui semble exister de faire inscrire les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Cette réunion aura lieu à Paris (endroit à préciser) de 10 à 16 heures. Nous serions très heureux de vous y accueillir !

Réponses au questionnaire : où en sommes-nous ?

Quinze questionnaires sont remplis à ce jour : abbaye de Port Royal, les Granges à Magny le Hameau ; Cérès de Savigny-le-Temple, vergers du Coulevrain et de la Prévôté ; Château de Talcy ; Ecole Du Breuil ; Jardin des Princes, Château de Breteuil ; Jardin Potager de Chambord ; La Pommeraie Idéale ; les Murs à Pêches ; Parc du Château du Troncq - murs de l'ancien potager ; Potager d'ornement de Villandry ; Potager du Château de la Bourdaisière ; Prieuré Notre-Dame d'Orsan ; Verger Conservatoire du Jardin du Luxembourg ; Verger de la Marnière, Chambourcy et Verger d'Eaubonne. Les questionnaires relatifs à dix-sept autres sites sont en cours de traitement. En parallèle, nous avons eu des entretiens avec le Conservatoire Régional d'Aquitaine, les Croqueurs de l'Île de France, et plusieurs municipalités et en particulier avec la ville de Paris. D'autres questionnaires sont en cours d'élaboration. Les premiers résultats sont en annexe 1.

Une opportunité pour favoriser le développement et la transmission de ces savoir-faire

Nous avons présenté notre projet au Ministère de la Culture qui s'est dit favorable à une demande d'inscription des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco. Cette démarche est une démarche en deux temps : (1) inscription à la liste du patrimoine immatériel de la France puis (2) inscription à la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco (Les pays concernés étant en première analyse, en plus de la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et la Suisse). Une telle inscription aurait plusieurs avantages. Elle permettrait de fédérer tous les acteurs de l'arboriculture en formes jardinées, de mettre en lumière leurs savoirs et savoir-faire et plus important encore, de promouvoir des solutions pour que ces savoirs et savoir-faire continuent de se développer et de transmettre, comme ils l'ont fait au cours des siècles. Voir en annexe 2, pourquoi faut-il conserver ces savoirs et savoir-faire ?

Annexe 1 : premiers résultats de l'enquête

S'ils confirment que le maintien et la transmission des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière sont menacés, nos premiers résultats montrent également qu'il existe de véritables opportunités pour développer ces savoirs et savoir-faire.

Les menaces

1. Il y a apparemment un risque que les savoir-faire se perdent. C'est une opinion très répandue. Les réponses au questionnaire montrent également que peu de jardins (5/15) ont plus de 10 formes fruitières différentes, que peu de jardins offrent des formations (4/15), etc.
2. Il y a de moins en moins de formations initiales à l'arboriculture (à documenter). Les formations ouvertes aux adultes constituent une offre assez limitée même dans des institutions comme le Luxembourg, Du Breuil et le Potager du Roi. Les formations des jardiniers d'espaces verts n'ont généralement pas de contenu arboriculture fruitière.
3. La conduite des arbres fruitiers en formes jardinées souffre d'être mal connue. Les savoirs et savoir-faire semblent mal pénétrer au-delà des groupes de pratiquants et de passionnés. La conduite des arbres en forme jardinées semble avoir parfois un problème d'image : c'est « quelque chose de très compliqué », « c'est quelque chose du passé », « ici on privilège les tailles douces », voire : « cela fait souffrir les arbres ».

Les opportunités

1. Il y a des passionnés ! Des amateurs et des associations d'amateurs continuent de créer des vergers fruitiers utilisant des formes jardinées. Certains paysagistes intègrent également des arbres fruitiers en formes jardinées dans leurs créations.
2. Il y a une (assez forte ?) demande pour des initiations et formations de la part du grand public. Cette demande ne semble pas complètement satisfaite.
3. Plusieurs villes, dont la ville de Paris¹ mènent des initiatives en matière d'arboriculture urbaine et d'éducation (« un verger dans mon école »). Ces initiatives donnent une nouvelle place aux arbres fruitiers et utilisent les formes jardinées. Un point délicat est l'entretien de ces arbres qui ne paraît pas totalement assuré.
4. Les bases des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées ne sont peut-être pas si difficiles que cela à transmettre et à acquérir. Par contre, seule une pratique suffisamment longue et continue permet d'acquérir une véritable maîtrise. La durée est nécessaire pour permettre au jardinier de trouver ses propres façons de faire dans une multiplicité de situations. Cette longue pratique bénéficiant d'interactions avec d'autres jardiniers.
5. Au-delà des techniques. Les savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées s'inscrivent dans des attitudes et des valeurs telles que le respect de la durée, la patience, l'apprentissage continu, etc. Cela donne un fort potentiel éducatif à ce type d'arboriculture.
6. On trouve dans la presse anglo-saxonne des articles sur la renaissance des espaliers (Angleterre, Singapour, Nouvelle Australie, etc.). Dans ces articles on met en avant les avantages artistiques et productifs de ces espaliers. Ces initiatives sont parfois lancées par des organisations qui s'intéressent aux arbres en général² ou à l'art de créer des œuvres d'art avec des arbres.

Nous avons rencontré en Décembre Mme Pénélope Komites, maire adjointe de Paris et responsable chargée des espaces verts, de la nature, de la biodiversité et des affaires funéraires. Elle nous a indiqué que la Ville de Paris avait planté 2000 arbres fruitiers à Paris au cours des dernières années – même si, selon elle, cela a pu surprendre au début.

² Comme le « Tree Council » en Angleterre : www.treecouncil.org

Annexe 2 : Pourquoi faut-il conserver les savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées ?

Il s'agit d'un texte préliminaire... Vos commentaires sont les bienvenus !!

1. *Les arbres fruitiers sont une « invention » de l'homme³.*
2. *Pour obtenir de bons et beaux fruits, il a fallu toute une série d'inventions humaines qui sont intervenues au cours des siècles. Ces inventions n'ont pas été le résultat de l'application de sciences mais le produit des efforts de jardiniers qui ont accumulé au cours des siècles des savoir-faire de la production des fruits et de la conduite des arbres fruitiers. Même aujourd'hui, la science n'est pas en mesure de générer tous les résultats obtenus par les savoir-faire techniques accumulés par les jardiniers. Il importe donc de conserver ces savoir-faire car il n'existe pas de substituts à ce patrimoine immatériel à ce jour.*
3. *Notre conception de l'arboriculture fruitière est une conception large qui inclut : la gestion de l'environnement de l'arbre – avec les murs en particulier, le choix des espèces et variétés, la conduite des arbres – et la taille en particulier, les soins, la gestion des intrants, etc.*
4. *Les efforts des jardiniers n'ont pas abouti à une seule technique de conduite des arbres mais à plusieurs familles de conduites: conduites en formes de vergers, conduites en formes jardinées, conduites de production intensive, conduites simplifiées dites moderne, etc.*
5. *La spécificité des conduites en formes jardinées est que tout en optimisant la production de fruits, d'une part, elles permettent d'exprimer toute la plasticité de l'arbre, et d'autre part, elles permettent au jardinier de faire des recherches esthétiques.*
6. *Si le maintien des savoir-faire de la conduite en formes jardinées est indispensable à la conservation des jardins fruitiers historiques, il est également essentiel pour satisfaire des besoins contemporains: conservation d'un patrimoine immatériel non reproductible par la science et besoins de la société d'aujourd'hui.*
7. *Il existe aujourd'hui de nombreux amateurs d'arbres intéressés à pratiquer l'arboriculture fruitière en formes jardinées (La demande de cours d'arboriculture semble très supérieure à l'offre). De nombreuses municipalités veulent installer des vergers urbains: l'arboriculture en formes jardinées peut être une excellente solution pour créer et entretenir ces vergers.*
8. *La conservation et la transmission des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées est mal assurée car on constate à la fois : (1) une diminution du nombre de centres d'excellence (2) une diminution du nombre de sites où est pratiquée cette arboriculture⁴, (3) une baisse de compétences dans nombre de ces sites et (4) une offre de formation probablement insuffisante.*

³ Certes, les arbres fruitiers ont pour origine des arbres produits par la nature mais ceux-ci ont été complètement transformés par l'homme pour en faire des arbres « fruitiers » – dont les fruits n'existent plus pour la seule reproduction mais surtout pour la consommation humaine. Cette transformation ne s'est pas faite en une fois mais en une succession d'étapes depuis les origines de l'agriculture.

⁴ Et du nombre d'arbres conduits en formes jardinées.